

# Doyenné Synode sur la Synodalité

Synthèse des synthèses du jeudi 8 juin 2023

## Ce que l'Église donne à voir au niveau du doyenné :

Le contexte de la population :

- 1) Nous avons sur le doyenné plusieurs types de situations :
  - a) Les « villes » moyennes comme Cavaillon ou l'Isle sur la Sorgue, où la population est très contrastée, diverse, avec une forte présence musulmane (30% à Cavaillon). C'est un peu moins visible à l'Isle sur la Sorgue à cause d'une forte présence touristique. Toutes les classes sociales sont représentées.
  - b) Les zones rurales et les villages où l'immigration est bien moins présente et en tout cas moins visible.
- 2) Ces deux situations entraînent des défis différents :
  - a) Pour la ville le défi est de rejoindre les populations qui sont plus mobiles à cause du travail
  - b) Alors qu'à la campagne la population est bien plus stable, avec une histoire commune, partagée
- 3) Dans les deux cas la population des pratiquants est vieillissante :
  - a) Les jeunes ne poursuivent que rarement la pratique religieuse au-delà de la profession de foi
  - b) La tranche des 15-60 ans est donc très peu représentée. On constate une difficulté à rejoindre les jeunes pros dans leurs préoccupations, leurs attentes.
  - c) Le groupe des aînés est aussi contrasté, avec :
    - i) des personnes qui aimeraient qu'on ne change rien
    - ii) et d'autres qui pensent que l'Église doit se remettre en cause et se renouveler
  - d) Le cas particulier des messes d'avant Vatican II qui attiraient une population plus jeune.
  - e) Tout ceci entraîne un manque de renouvellement : des sorties et pas d'entrée, l'avenir est pour l'instant écrit si on n'y change rien.
- 4) Nous avons une richesse qui n'est pas ou pas assez utilisée, notre patrimoine :
  - a) Les portes des églises sont fermées
  - b) Les personnes sont intimidées, la marche leur semble haute, avec la peur d'être jugé.
  - c) Est-ce qu'une église qui vit ce n'est pas une église ouverte ? est-ce que notre principale richesse, notre trésor, ce n'est pas nos églises elles-mêmes qui permettent un temps recueillement, de « cœur à cœur avec Dieu », plutôt que le matériel qui est à l'intérieur ?
  - d) La forte présence de touristes dans notre région n'est-elle pas une opportunité de leur faire rencontrer le Christ, de leur faire vivre une expérience spirituelle ?
- 5) Comment mieux vivre entre nous :
  - a) Dans nos paroisses il manque à la fois des moments de partage entre nous, avec des familles et des jeunes. Il manque des moments de rencontre, d'échange, de temps gratuit partagé. Certaines paroisses sont en avance sur ce sujet, d'autres sont en train de construire cette fraternité, avec des initiatives de déjeuner après la messe par exemple.
  - b) Et puis nous avons nos démons internes. Le cléricisme. Pas nécessairement le cléricisme des clercs, mais aussi celui des laïcs : « mon petit caté, ma petite chorale, mes petits catéchumènes. » C'est à moi, je fais ce que je veux et je ne partage pas...
- 6) Comment mieux vivre dans notre environnement :
  - a) Dans nos paroisses on se contente souvent de vivre dans l'entre-soi, avec peu d'ouverture sur l'extérieur : vers les non-pratiquants, vers les non-chrétiens
  - b) Un bel exemple s'est produit dans une paroisse : la vente des calendriers des pompiers a été une occasion de rencontres avec le père curé. Puis ils sont venus à la messe de la Sainte-Barbe, et les liens sont en train de se construire pour aller plus loin.
  - c) Tel autre profite de ses activités, la randonnée par exemple, pour témoigner de sa foi. Et souvent les gens sont plus souvent demandeurs qu'on en l'imagine.
- 7) Mais l'image de l'Église ne nous aide pas toujours :
  - a) Vis à vis de l'extérieur, l'Église dresse des portes (ex : les divorcés remariés, les homosexuels, etc.)
  - b) L'Église conserve, à tort ou à raison, une image moralisatrice qui la dessert et qui donc dessert les chrétiens.
- 8) Malgré cela, malgré l'indifférence, l'individualisme et le matérialisme ambiant, des gens qui ont soif d'autre chose, frappent à la porte de l'Église.

## Des pistes pour un renouvellement au niveau de l'Église

### Ce qui touche à nos paroisses :

- Apporter un message d'espérance : donner de la place aux témoignages sur ce qui se vit de beau dans l'Église et aussi au niveau de personnes engagées au nom de leur foi
- Faire avancer les pratiquants dans la connaissance de l'Écriture par des formations en paroisse ou au niveau doyenné
- Organiser l'intégration des prêtres étrangers pour qu'ils connaissent mieux notre culture, nos coutumes, etc. Inversement comprendre ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils vivent et mieux appréhender leur propre culture.
- Améliorer nos messes :
  - comment imaginer que nous allons pouvoir toucher plus de monde quand, lors de grandes occasions nos messes sont trop longues ou trop solennelles, avec des chants d'un autre âge ?
  - le jour où les « occasionnels » sont présents il faut au contraire leur montrer que l'Église ce n'est pas ce qu'ils croient ; il faut leur donner l'envie de revenir avec :
    - des homélies simples et courtes, qui donnent un message simple pour la semaine
    - des chants vivants chantés par tout le monde
- Donner à voir et partager la vitalité de notre Église et de notre foi : organiser des messes temps fort (événements) par doyenné une fois par trimestre, avec un thème particulier, des échanges : pour donner aux fidèles, au niveau du doyenné, le sentiment faire communauté, d'appartenir à une communauté qui vit
- Continuer sur la lancée synodale qui a créé un formidable élan au niveau des paroisses. Des plans d'action ont été mis en place pour avancer tous ensemble dans une même direction : par exemple rendre nos paroisses plus fraternelles.

### Ce qui touche à l'organisation :

- Donner plus de prérogatives aux laïcs, les intégrer aux décisions importantes, les habituer au pilotage des paroisses qui sera leur tâche demain si les paroisses existent encore.
- Que les prêtres se recentrent sur leurs tâches essentielles : guides et accompagnateurs spirituels de la communauté ecclésiale et non directeurs ; qu'ils soient chef d'orchestre et non homme-orchestre. La délégation implique le droit à l'erreur qui n'est pas une catastrophe mais un moyen de progrès (cf. un enfant à qui on apprend à marcher). Au lieu de vivre la délégation comme une perte de pouvoir, elle doit être vécue comme un enrichissement de leur mission.
- Avancer les yeux ouverts devant une évolution inéluctable de l'Église au lieu de rester figé dans ce que nous avons vécu et qui ne peut pas se pérenniser
- Avons-nous les ressources financières pour mettre des laïcs en co-responsabilité ?

### Ce qui touche à l'Église :

- Qu'il y ait des prêtres célibataires comme aujourd'hui et des prêtres mariés, avec des études plus courtes, et un contrat limité, des prêtres à mi-temps, des statuts à inventer, des laïcs payés, etc.
- Que l'Église adopte un langage plus actuel, moins moralisateur (cf. les divorcés remariés par exemple)
- Donner aux femmes leur juste place : ce sont elles qui sont de loin les plus nombreuses dans l'Église et elles conservent encore en 2023 une place marginale aux niveaux les plus importants.

**Conclusion :** Il nous faut promouvoir une église de proximité en revitalisant la vie missionnaire des paroisses. En effet, nous devons travailler à une pastorale missionnaire. Celle-ci doit rejoindre la culture et s'enraciner dans la vie du village. Elle peut être caractérisée par des fêtes votives, le dialogue entre paroisse et population... Ainsi, l'église doit être là où les hommes et les femmes se rencontrent.

**Notre trésor c'est le Christ : il faut le remettre au milieu du village.**